226

# CATALOGUE

DE BEAUX

# TABLEAUX MODERNES

## AQUARELLES ET DESSINS

PAR

Baron, De Beaumont, Berchère, Bonvin, Boudin, Corot
Courbet, Daubigny, Daumier, Decamps, Delacroix, Diaz, Fromentin
Gavarni, Harpignies, Jacque, Jongkind
Lépine, Pissaro, Pollet, Rousseau, Sisley, Tassaert, Willems

## BRONZES

De Barye et de Rosa Bonheur

COMPOSANT

## LA COLLECTION DE M. A... A...

ET DONT LA VENTE AURA LIEU

## HOTEL DROUOT, SALLE N° 8

**Le Mercredi 6 Mai 1891**

*à 3 heures 1/2*

COMMISSAIRE-PRISEUR

**Mᵉ PAUL CHEVALLIER**

10, rue de la Grange-Batelière, 10

EXPERTS

**M. EUGÈNE FÉRAL, PEINTRE**
54, rue du Faubourg-Montmartre, 54

**M. GEORGES PETIT**
12, rue Godot-de-Mauroi, 12

---

## EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Mardi 5 Mai 1891, de 1 h. à 5 h. 1/2*

PUBLIQUE : *Le Mercredi 6 Mai 1891, de 1 h. à 3 h. 1/2*

# CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront *cinq pour cent* en sus des adjudications, applicables aux frais de la vente.

L'exposition mettant les acquéreurs à même de se rendre compte des objets vendus, aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée

Paris. — Imprimerie de l'Art, E. Ménard et Cie, 41, rue de la Victoire.



# PRÉFACE



OUTES les toiles qui forment la petite collection de M. A. Arosa ont été achetées « au bon temps », alors que les amateurs, au début de leur vie, encore légers d'argent, gens avisés d'ailleurs, pleins de goût, passionnés pour la peinture et pleins de foi dans le génie de Delacroix comme ils croyaient à l'avenir réservé aux Corot, aux Daubigny, aux Rousseau, allaient directement frapper à la porte des maîtres ou d'un humble marchand qui était pour eux un homme de confiance, et, pour quelques louis, obtenaient de ces grands artistes modestes, convaincus et désintéressés, un chaud rayon de soleil qu'ils venaient de fixer sur leur toile, une impression toute fraîche d'une matinée de printemps aux bords de l'Oise ou des étangs de Ville-d'Avray, et quelques touches passionnées signées de la griffe du lion. Ils emportaient alors leur petite toile sous le bras, et pleins d'émotion, accrochaient le nouveau Corot à côté de leur Daubigny ou de leur Delacroix; et c'était une fête de plus pour leurs yeux, et une jouissance durable, sans déception possible, — sans compter ce que le triomphe de la vérité réser-

vait dans l'avenir à leur perspicacité. Ils avaient été les premiers à soutenir des maîtres dont on doutait encore et dont quelques-uns devaient rester contestés jusqu'à leur mort; aujourd'hui ils sont comme eux à l'honneur et le succès de ceux qu'ils ont été les premiers à aimer est leur récompense.

Il ne s'agit point ici de grandes assises et de folles enchères qui tournent à l'apothéose; tout est modeste dans ce cabinet d'un homme de goût, le nombre des œuvres est restreint, la proportion est faite pour l'intimité et en rapport avec nos logis modernes. C'est un plaisir de voir entrer dans son chez soi ces petites œuvres gaies et lumineuses signées de noms prestigieux, qui l'éclairent comme un rayon de soleil, et y apportent avec elles la lumière, le charme et le parfum d'art qui s'en dégage.

Les tableaux sont comme les peuples, heureux ceux qui n'ont pas d'histoire et n'ont point connu les péripéties multipliées ; au lendemain du jour où ceux-ci sortaient de leur atelier, les artistes qui les ont signés venaient s'asseoir au foyer de l'amateur qui les avait recueillis, et après leur mort on a pu les y voir encore. S'ils quittent aujourd'hui le logis de cet amateur, c'est que les choses ont leur destin; rien n'est éternel et l'homme est ondoyant et divers.

Il n'y a là en tout qu'une trentaine de toiles : un Delacroix, quatre Corot, deux Daubigny, un Fromentin, un Decamps, un Courbet, deux Tassaert, deux Jongkind, trois Harpignies, Diaz, Baron, Gavarni, Florent Willems, Boudin, Lépine, et, ce qui prouve qu'on était déjà très avancé « au

bon temps »..., un Sisley et cinq Pissaro. Tous les noms sont sympathiques, et on peut dire que dans sa proportion modeste aucune de ces œuvres n'est indifférente.

Delacroix, on le sait, aimait les lions et les fleurs; alors qu'il accompagnait au Maroc le comte de Mornay, la nuit, couché sous sa tente, il avait entendu rugir le roi du désert. Ici, sur une petite toile, il a peint un fier lion, bien coiffé, qui, à l'entrée de la caverne où il a rapporté sa proie qu'il tient sous ses griffes, est en train de la déchirer à belles dents. De larges touches jaune d'or éclairent la tête puissante et la peau du fauve; le paysage a de ces verts d'émeraude que l'artiste trouvait sur sa palette quand il peignait les solitudes du Maroc ; le dessin du lion est savant et fort, la couleur est superbe, et il y a de la grandeur dans ce petit ensemble.

Notre ami avait le goût des Corot; chacune des quatre toiles qu'il possédait le représente sous un jour particulier. *La Pêche à l'épervier* est le type de la composition connue : un groupe de bouleaux et d'ormes à la gauche ; au centre, une échappée lumineuse sur un ciel gris argenté; la droite du cadre fermée par un tronc aux feuilles vaporeuses, et, au premier plan, la nappe d'un étang reflétant dans une tache sonore le gris perlé du ciel. En somme, une composition vague, simple, ingénue, mais d'où se dégage une poésie pénétrante.

*Le Matin* a été peint à Ville-d'Avray; c'est le Corot habituel dont on ne se lasse point parce que le sentiment est vrai et l'impression juste. Le peintre n'avait qu'à franchir le seuil de sa maison pour assister à ce spectacle; de

la route à travers bois qui commençait à sa porte, il découvrait ces collines vaporeuses et cette vallée de Fausse-Repose.

La *Vue de Paris* serait presque un tableau historique pour l'Hôtel Carnavalet; jeune, l'artiste a dû venir s'asseoir sur le quai de la Seine pour surprendre la Cité au réveil; mais comme tout est changé! Le fameux moulin en bois qui barrait le pont a été haussmannisé; la Tour de l'Horloge et les deux tours de saint Louis, flanquées de masures, sont devenues de l'histoire, comme le Réverbère, qui est du bon temps, lui aussi. Corot, plus tard, sera plus souple et plus enveloppé, mais il est déjà le maître du « plein air » et nos artistes modernes n'ont rien à lui apprendre. Quant à la *Vue de Venise,* c'est la vérité absolue; personne n'a su rendre comme Corot l'air ambiant de la lagune à certaines heures. Les coupoles de la Salute semblent des perles sans orient, et rien n'est plus exact comme impression. Si l'architecture n'a pas la précision d'un Canaletto, l'atmosphère de Venise et sa lumière diffuse sont plus vraies. Accrocher sur son mur une de ces études sincères peintes à la Riva serait un vrai bonheur pour nous autres amoureux de Venise, mais les bonheurs de ce genre sont hors de prix depuis quelque temps.

Daubigny a là deux toiles de très petites dimensions mais qui donnent sa note juste; sa *Gardeuse de vaches* est une petite perle; il a fixé l'impalpable; la brume du matin baigne les collines; les premiers plans sont pleins d'arbres fruitiers en fleurs; il y a là quelque chose de doux et d'aimable que nous connaissons et que nous aimons, c'est bien

notre campagne des environs de Paris que l'artiste a aimée et comprise comme les bords de l'Oise. Nous le retrouvons encore, aussi savoureux, aussi franc et sincère dans *le Mont-Valérien,* une des rares études qu'il ait faites à Bougival, domaine qu'il laissait à Français, à Lambinet et à Anastasi. Dans un dessin superbe, *le Passage du gué,* Daubigny se montre ici sur un jour tout nouveau et prend l'allure d'un grand maître par une exécution précieuse et serrée qui n'enlève rien à l'ampleur du rendu et à la majesté du sujet.

Le Fromentin : *Cavaliers arabes,* semble une page lumineuse de son *Été dans le Sahara ;* c'est un tout petit coin d'Orient qui parle de lumière et de soleil, un épisode bien caractéristique du talent élégant et du fin pinceau de l'artiste.

Il est impossible de trouver un œuvre plus varié que celui de Tassaert; artiste délicat et très personnel, son heure vient de sonner et ses œuvres seront tous les jours plus recherchées. Tous les sujets de l'art l'ont tenté, témoin la variété des œuvres possédées par M. Alexandre Dumas ; on l'appelle le « Peintre des Humbles », mais il pourrait tout aussi bien s'appeler le « Peintre des Grâces » ; il se présente ici avec une scène de la vie réelle : *l'Aveugle,* épisode d'intérieur tout moderne, si lumineux, si clair, si volatilisé pour ainsi dire, qu'on s'étonne de voir le temps qu'on a mis à adopter cet artiste et à le classer. *La Femme lutinée par des amours,* par la fraîcheur du ton, la gamme nacrée du coloris, les oppositions savantes des noirs légers qui font valoir les blancs argentés et les roses, est une toile d'une séduction achevée.

Jongkind a aussi son heure et c'est justice, il a été lui-même à un moment où chacun de ceux que nous venons de citer avait son champ bien à lui et clos d'un mur. Son *Pont sur un canal,* et le *Canal en Hollande,* dans leur proportion modeste, représentent bien son caractère et donnent bien sa note.

Dieu merci, Harpignies peint encore, et il a grandi ; il ne reniera pas ces tableaux de sa jeunesse que son ami Arosa achetait sur le chevalet même, ce n'est pas encore le maître d'aujourd'hui qui cherche la silhouette épique, c'est l'amoureux des champs, des berges et des prés, qui épiait les enfants au sortir de l'école, et les petits pêcheurs et les petits braconniers, figures naïves dans un paysage très étudié, qui donnent au tableau le double attrait du sujet et du morceau de peinture.

Courbet, Decamps, Baron, Diaz, Berchère, Lépine, Boudin figurent encore avec des œuvres d'une valeur diverse, mais si tout n'a pas la même importance que les petites œuvres que nous venons de citer, tout ici a son prix. Quatre des toiles de Pissaro, *les Quatre Saisons,* sujets assez sages quoique très avancés déjà, avaient été commandés pour des dessus de porte, et pendant plus de vingt ans nous les avons vus à leur place, il faudra tenir compte de cette destination en jugeant ces toiles. Florent Willems, toujours sérieux dans son rendu, à la fois habile, sage et assidu, figure à côté des morts glorieux que nous avons cités et tient bien sa place.

A côté de ces petites toiles peintes, M. Arosa avait groupé quelques dessins et aquarelles qui ont aussi leur

prix et un certain nombre de bronzes de Barye, de la fonte du maître ; là encore, tous les noms sont connus et consacrés : c'est Delacroix, Daubigny, Daumier, Gavarni, Théodore Rousseau, Pollet, Tassaert, Édouard de Beaumont, Bonvin, Boudin, Jacque et Harpignies. Les œuvres ont plus ou moins d'importance, mais il n'y en a pas d'indigne du nom dont elles sont signées. Le collectionneur a fait un choix sévère et écarté les faibles ; Daubigny s'y montre dessinateur exceptionnel ; Tassaert, qui a connu aussi la note égrillarde et fut l'auteur d'un musée secret dans lequel il a dépensé un grand talent, a deux sanguines que le XVIII[e] siècle aurait enviées ; les aquarelles de Gavarni sont fines et spirituelles, et Harpignies, comme aquarelliste, a trois œuvres lumineuses de sa jeunesse qui trouveront vite amateur. Un Rousseau sérieux, d'un aspect grave, et des Daumier d'une rare intensité comme expression, complètent un ensemble d'un choix tout à fait délicat, dont nous avons vu choisir chaque pièce, au milieu duquel nous avons vécu. Avant qu'elles se dispersent au feu des enchères, nous avons voulu dire adieu à ces aimables œuvres qui nous rappellent notre jeunesse et le « bon temps ».

CHARLES YRIARTE.



# DÉSIGNATION

## TABLEAUX

### BARON

1 — *A Venise.*

Haut., 14 cent.; larg., 11 cent.

### BERCHÈRE

2 — *Près de la mosquée.*

Haut., 15 cent.; larg., 21 cent.

### BOUDIN

3 — *L'Escaut, à Anvers.*

Haut., 29 cent.; larg., 43 cent.

# COROT

4 — *La Pêche à l'épervier.*

Au milieu de vertes prairies serpente une petite rivière; la berge, assez escarpée d'un côté, est bordée par de gros rochers et de grands arbres qui se reflètent dans l'eau.

A gauche, un pêcheur ramène à lui l'épervier qu'il vient de lancer.

Panneau.

Signé à droite.

**Haut., 56 cent.; larg., 45 cent.**

## COROT

5 — *Le Matin.*

Sur un des plateaux qui dominent les hauteurs de Ville-d'Avray, une paysanne, avec son enfant, traverse une éclaircie. De grands arbres projettent leur ombre sur la prairie ; au fond, la brume du matin se répand dans la vallée.

Toile.

Signé à droite.

Haut., 33 cent.; larg., 25 cent.

## COROT

6 — *Vue de Paris.*

Le fleuve coule lentement vers la droite du tableau. A gauche, sur le quai, une charrette et quelques passants. Au fond, le pont au Change, à l'extrémité duquel on aperçoit le Palais de Justice, la Conciergerie et les Tours Notre-Dame.

Toile portant le cachet de la vente à gauche.

Haut., 50 cent.; larg., 71 cent.

# COROT

7 — *Venise.*

Quelques personnages se promènent sur un coin de la place Saint-Marc; au centre, on voit les deux colonnes surmontées du Lion de Venise; à droite, le Palais des Doges; à gauche, la mer; quelques gondoles sont amarrées au quai; au fond, on aperçoit l'église de Sainte-Marie-Majeure.

Toile portant le cachet de la vente à droite.

Haut., 26 cent.; larg., 40 cent.

## COURBET

8 — *Paysage.*

Toile.

Haut., 48 cent.; larg., 64 cent.

## DAUBIGNY

9 — *Gardeuse de vaches.*

Au milieu d'une prairie ensoleillée, une paysanne brûle des herbes ; à droite, quelques vaches paissent dans de hautes herbes. L'horizon est borné par des collines qu'on aperçoit à travers la brume du matin.

Toile.

Signé à droite.

Haut., 22 cent.; larg., 36 cent.

## DAUBIGNY

10 — *Le Mont-Valérien.*

Sur la route qui longe la Seine, deux paysans sont occupés à décharger une charrette ; à droite, un autre travaille la terre ; au fond, se détachant sur un ciel un peu nuageux, on aperçoit le Mont-Valérien.

Panneau.

Signé à gauche.

Haut., 19 cent.; larg., 20 cent.

## DECAMPS

1080

11 — *Pêcheurs grecs.*

Haut., 21 cent.; larg., 26 cent.

## DELACROIX

12 — *Lion dévorant un chamois.*

Au pied d'une colline aride, à l'entrée d'une caverne, un lion couché, tenant entre ses pattes un chamois qu'il vient d'étouffer, lui déchire les entrailles avec ses crocs et commence à le dévorer.

Toile.

Haut., 28 cent.; larg., 37 cent.

## DIAZ

480

13 — *Bouquet de roses.*

Panneau ovale.

Haut., 16 cent.; larg., 13 cent.

## FROMENTIN

14 — *Cavaliers arabes.*

Des Arabes, montés sur des chevaux fringants et vêtus de burnous de diverses couleurs, se dirigent vers une mosquée entourée de quelques arbres.

Au premier plan, le sol est parsemé d'aloès.

Panneau.

Signé à droite.

Haut., 24 cent.; larg., 40 cent.

## GAVARNI

15 — *Les Lorettes.*

Haut., 21 cent.; larg., 16 cent.

## GUILLAUMAT

16 — *Place d'Austerlitz; effet de neige.*

Haut., 45 cent.; larg., 54 cent.

## HARPIGNIES

17 — *Les Petits Pêcheurs.*

Haut., 1 m. 60 cent.; larg., 93 cent.

## HARPIGNIES

18 — *Les Petits Maraudeurs.*

Haut., 1 m. 72 cent.; larg., 98 cent.

## HARPIGNIES

19 — *La Récréation.*

Haut., 1 m. 72 cent.; larg., 98 cent.

## JONGKIND

3000

20 — *Un Pont sur un canal.*

La rivière coule tranquille entre des berges bordées de roseaux, à droite, sur la route qui conduit au pont, une charrette ; à gauche, le terrain est très boisé. L'horizon se détache sur un ciel très orageux.

Toile.

Signé à droite 1865.

Haut., 33 cent.; larg., 46 cent.

## JONGKIND

5200

21 — *Canal en Hollande.*

Haut., 42 cent.; larg., 55 cent.

## LEPINE

165

22 — *Bord de la Seine.*

Haut., 27 cent.; larg., 41 cent.

## PISSARO

23 — *Le Printemps.*

Haut., 47 cent.; larg., 1 m. 30 cent.

## PISSARO

24 — *L'Été.*

Haut., 47 cent.; larg., 1 m. 30 cent.

## PISSARO

25 — *L'Automne.*

Haut., 54 cent.; larg., 1 m. 30 cent.

## PISSARO

26 — *L'Hiver.*

Haut., 54 cent.; larg., 1 m. 30 cent.

## PISSARO

27 — *Une Rue de village.*

Haut., 33 cent.; larg., 46 cent.

## ROUSSEAU

(PHILIPPE)

28 — *Une Botte de cardons.*

Haut., 16 cent.; larg., 11 cent.

## SISLEY

29 — *La Seine, à Bougival.*

Haut., 45 cent.; larg., 65 cent.

## TASSAËRT

(OCTAVE)

30 — *L'Aveugle.*

Haut., 46 cent.; larg., 38 cent.

## TASSAËRT

(OCTAVE)

31 — *L'Atelier.*

Haut., 45 cent.; larg., 37 cent.

## TASSAËRT

(OCTAVE)

32 — *Nymphe lutinée par les amours.*

Gracieuse composition.

Signée des initiales.

Haut., 45 cent.; larg., 38 cent.

## WILLEMS

33 — *La Femme au perroquet.*

Haut., 62 cent.; larg., 51 cent.

# AQUARELLES ET DESSINS

## DE BEAUMONT ET ED. MOREAU

34 — *La Cueillette.*

Éventail peint sur vélin.

## BONVIN

35 — *L'Apprenti serrurier.*

Dessin au fusain.

## BOUDIN

36 — *La Senne, à Bruxelles.*

Aquarelle.

## DAUBIGNY

37 — *Le Passage du gué.*

Très beau dessin à la mine de plomb, sur bois, gravé par Peulot dans *le Monde illustré.*

## DELACROIX

(EUG.)

38 — *Les Maraudeurs.*

Fusain.

## DELACROIX

(EUG.)

39 — *Un Arabe.*

Aquarelle.

## DELACROIX

(EUG.)

40 — *Tigre à sa toilette.*

Pastel.

## DAUMIER

41 — *Après l'audience; salle des Pas-Perdus.*

Dessin à la plume.

## DAUMIER

42 — *Au tribunal; effet oratoire.*

Dessin à la plume.

## GAVARNI

43 — *Balayeur.*

Aquarelle.

## GAVARNI

44 — *Comédie humaine.*

Aquarelle.

## GAVARNI

45 — *Comédie humaine.*

Aquarelle.

## HARPIGNIES

46 — *Bords de l'Yonne.*

Aquarelle.

## HARPIGNIES

47 — *La Baie de Naples, le château de l'Œuf et le Vésuve.*

Aquarelle.

## HARPIGNIES

48 — *Vue de la campagne de Rome.*

Aquarelle.

## JACQUE

(CH.)

49 — *Intérieur de ferme.*

Dessin à la mine de plomb.

## JACQUE

(CH.)

50 — *Cour de ferme.*

Dessin au fusain.

## POLLET

51 — *Femme couchée.*

Aquarelle.

## TASSAËRT

52 — *La Tentation de saint Antoine.*

Dessin à la sanguine.

## TASSAËRT

53 — *Le Rêve.*

Dessin à la sanguine.

Pendant du précédent.

## ROUSSEAU

(TH.)

54 — *Environs de Fontainebleau.*

Dessin au fusain rehaussé.

# BRONZES

## BARYE

55 — *Combat d'ours.*

Haut., 21 cent.

## BARYE

56 — *Tigre dévorant une antilope.*

Haut., 14 cent.

## BARYE

57 — *Léopard couché.*

Haut., 7 cent.

## BARYE

58 — *Cheval demi-sang, tête baissée.*

Haut., 18 cent.

## BARYE

59 — *Cheval demi-sang, tête baissée.*

Haut., 12 cent.

## BARYE

60 — *Cheval demi-sang.*

Haut., 12 cent.

## ROSA BONHEUR

61 — *Taureau.*

Haut., 17 cent.



